

Madoue Florentine Akouété-Hounsinou, Didier Anago, Judicaël Alladatin,

DES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES POUR LE PREMIER DEGRÉ AU BÉNIN

Résumé :

Le présent article analyse la démarche de la production des vidéos afin d'évaluer leur qualité pédagogique, pour s'assurer de l'efficacité du dispositif pour la continuité pédagogique dans l'enseignement du premier degré au Bénin dans le contexte actuel de la pandémie du coronavirus. La démarche méthodologique est mixte et la recherche est descriptive et exploratoire. Une centaine d'acteurs ont été impliqués dans cette expérience et les informations collectées sont relatives aux pratiques enseignantes et à la perception de ces acteurs sur l'initiative. Il ressort que le processus a suivi une démarche pertinente en adaptant les outils et procédures pour une production de qualité des plus rapides. Des recommandations ont été formulées pour internaliser ces nouvelles pratiques afin de donner un nouveau souffle à l'école béninoise.

Mots-clés : école, numérique, continuité pédagogique, ressources multimédias, vidéos pédagogiques

Abstract:

This article analyzes the process of video production in order to evaluate their pedagogical quality, to ensure the effectiveness of the system for pedagogical continuity in primary education in Benin in the current context of the coronavirus pandemic. The methodological approach is mixed and the research is descriptive and exploratory. About a hundred actors were involved in this experience and the information collected relates to teaching practices and the actors' perception of the initiative. It was found that the process followed a relevant approach by adapting the tools and procedures for the fastest possible production of quality. Recommendations were made to internalize these new practices in order to give a new lease of life to the Beninese school system.

Keywords: school, digital, educational continuity, multimedia resources, educational videos.

Introduction

La fin du premier trimestre de l'année 2020 confirme que le nouveau coronavirus étend son hégémonie momentanée sur le monde médical. D'après la Banque mondiale (2020), la Covid-19, en tant que problème de santé publique, frappe manifestement davantage, avec la fermeture prolongée des établissements scolaires, le secteur de l'éducation qui regroupe le plus grand nombre d'acteurs. En effet, à cette période, c'est un milliard d'apprenants de 150 pays qui se retrouvent loin de leurs classes comme l'indique la Banque mondiale (2020). Des congés de Pâques anticipés qui se trouvent prolongés partout et au Bénin. Ce sont donc les activités scolaires et académiques qui sont bloquées pendant de nombreuses semaines. La Banque mondiale rappelle que cette « interruption prolongée pourrait avoir comme coût d'inverser les gains en matière d'acquis » (2020, p.2). Pour sauvegarder ces gains chez les apprenants, beaucoup d'États ont dû improviser rapidement des solutions pour renouer d'une façon ou d'une autre avec les activités pédagogiques.

Le Bénin a suivi cette dynamique en adoptant un plan pour rendre accessible le contenu pédagogique à tous les apprenants (J. Alladatin et D. Anago, 2020 ; J. Alladatin et al., 2020). Plusieurs initiatives ont alors vu le jour et impliqué tous les niveaux d'apprentissage. Celle qui a retenu l'attention pour cette recherche prend en compte le premier degré d'enseignement, c'est-à-dire la maternelle et le primaire. Il s'agit d'un dispositif mis en place par l'Institut national pour la Formation et la Recherche en Éducation (INFRE). L'initiative a consisté en la réalisation et la diffusion de vidéos pédagogiques dans des médias tels que les stations de radio, les chaînes de télévision et les réseaux sociaux (WhatsApp, chaîne YouTube et groupe Facebook). La question qui oriente les réflexions ici est de savoir comment les vidéos sont produites pour que leur diffusion permette une continuité pédagogique efficace dans l'enseignement du premier degré au Bénin.

L'objectif de la recherche est d'analyser la démarche de la production des vidéos, afin d'évaluer leur qualité pédagogique pour s'assurer de l'efficacité du dispositif et garantir, dans le contexte actuel de la Covid-19, la continuité pédagogique dans le premier degré de l'enseignement au Bénin. De façon spécifique, il s'agit d'abord d'analyser le processus de

réalisation et de diffusion des vidéos, ensuite d'identifier les éventuelles corrections à apporter au dispositif.

1. Synthèse de littérature

1.1. De l'état des lieux de l'utilisation du numérique des enseignants béninois

F. Akouété-Hounsinou, R. R. Kelani et C. T. Sèmèvo (2018) ont prouvé que certains enseignants béninois, en fin 2017, même sans formation professionnelle dans ce sens, utilisaient déjà les technologies de l'information et de la communication dans leurs pratiques éducatives. Ces mêmes auteurs, F. Akouété-Hounsinou, R. R. Kelani et C. T. Sèmèvo (2018), faisaient ce récapitulatif :

- ✓ les usages des TIC que font ces enseignants étaient des projections de vidéos pédagogiques, des simulations, des médiations pédagogiques et enfin des conceptions de cours en format Web ;
- ✓ seuls, 8,06 % des enseignants de leur échantillon intégraient les TIC à leurs enseignements. Ceci se faisait généralement sur initiative personnelle, car il n'y avait aucune mesure conséquente d'accompagnement sur le plan institutionnel.

Voilà ainsi peint le rapport au numérique des enseignants béninois quand est survenue la rupture du calendrier imposée par la pandémie de la Covid-19. Pour faire face à cette situation imprévue, des stratégies ont été développées, pour assurer la continuité pédagogique dans tout le système éducatif.

1.2. Des généralités sur la continuité pédagogique

Aussi bien en France qu'au Bénin, la continuité du service public est l'un des grands principes de l'administration publique et, de fait, la continuité des enseignements apparaît comme l'une des clés du service public de l'éducation. Cette continuité peut être soumise à de rudes épreuves (par exemple dans le contexte béninois : grèves régulières et intempestives, insuffisance d'enseignants, inondations et, plus récemment, crise sanitaire). Ce concept n'a pourtant jamais eu autant de succès que maintenant où la tournure « continuité pédagogique » lui est préférée. Terme précédemment technique, la continuité pédagogique, pour reprendre

les mots de S. Wagnon (2020), renvoyait aux procédures liant les enseignements d'un cycle à un autre. Mais que devient ou qu'implique désormais cette continuité dans le contexte de la pandémie de Covid-19 ?

Pour le gouvernement du Bénin¹, la continuité pédagogique est l'ensemble des procédures alternatives à l'école classique que le système éducatif emploie pour permettre aux apprenants et à leurs enseignants de toujours entretenir leurs rôles et fonctions respectifs : poursuivre l'acte d'apprendre et d'enseigner. D'après l'Académie de Strasbourg (2020), pendant la fermeture des écoles, le lien pédagogique qui se crée entre les enseignants et les apprenants pour conserver leurs acquis et permettre de nouveaux apprentissages constitue la continuité pédagogique. Elle expliquait qu'il y a plusieurs façons de garantir cette continuité qui reposent, toutes, sur un échange d'informations entre enseignants et apprenants et/ou parents d'élèves et sur la mise en œuvre d'un enseignement à distance.

1.3. De l'enseignement à distance

L'UNESCO (2003) (cité par M. Coumaré, 2010) entend par enseignement à distance tout « processus interactif dans lequel l'enseignement dans sa totalité ou pour l'essentiel est assuré par une personne éloignée de l'apprenant dans l'espace et/ou le temps, de sorte que la communication, dans sa totalité ou pour l'essentiel, entre les enseignants et les apprenants, se fait par un moyen artificiel, soit électronique, soit imprimé ». M. Coumaré (2010) défend que de la présence peut être observée dans la distance, dans un enseignement à distance, car le savoir est diffusé par des canaux de communication changeant avec les technologies de l'information et de la communication (courrier postal, imprimé, technologies de communication de masse). L'enseignement à distance peut revêtir plusieurs facettes comme, par exemple, la formation à distance ou la formation en ligne. Selon M. M. Drissi, M. Talbi et M. Kabbaj (2006), la formation ouverte à distance se développe au fil du temps, prend des formes, des techniques et méthodes, des stratégies diverses et suscite de nouveaux métiers. A.-J. Deschênes et B. Devauchelle, Jaquinot, Pepins et

¹ <https://www.gouv.bj/actualite/626/diffusion-cours-medias-ministre-salimane-karimou-visite-radio-scolaire-educative-adjarra/>

S. Agostinelli (cités par M. M. Drissi, M. Talbi et M. Kabbaj, 2006) retiennent comme caractéristiques de la formation à distance :

- ✓ l'accessibilité : les situations d'enseignement/apprentissages font désormais sauter les barrières (les contraintes spatiales, temporelles, technologiques, psychosociales et socioéconomiques des apprenants sont presque supprimées) et l'accès au savoir est à la portée de tous ;
- ✓ la contextualisation : la formation à distance permet d'être soumis à n'importe quel enseignement et d'apprendre en tout temps et en tout lieu afin de l'intégrer convenablement ;
- ✓ la flexibilité : les activités et le rythme d'apprentissage se déroulent selon l'organisation et l'orientation que veut donner l'apprenant à sa formation.

1.4. La formation à distance et la continuité pédagogique

L'État béninois, comme d'autres, s'est intéressé à la question de la formation hors de l'école pour instruire et éduquer toutes les couches de la population scolarisable et, encore plus maintenant, dans un contexte où se rendre dans les établissements d'enseignement constitue un risque majeur de propagation de la Covid-19. C'est de cette façon que s'est imposée la formation à distance depuis quelques mois. Que revêt le concept de formation à distance ?

Pour M. M. Drissi, M. Talbi et M. Kabbaj (2006) et la Haute Autorité de Santé (2017) de France, la formation à distance regroupe l'enseignement assisté par ordinateur, la formation à distance par correspondance et le *e-learning* qui se servent de supports d'apprentissage tels que le papier, les médias audio-visuels et bien d'autres supports. La Haute Autorité de Santé (2017) note que le *e-learning* peut être intégré dans un apprentissage aussi bien présentiel que distanciel. En prenant comme base la définition de la Commission européenne (2001) (citée par la Haute Autorité de Santé, 2017), le *e-learning* (formation en ligne) est l'utilisation des technologies numériques pour simplifier l'accès à diverses prestations pédagogiques en ne perdant pas de vue la qualité de l'apprentissage qu'elle permet, puis en rendant les plus aisés possibles les échanges et la collaboration à distance entre enseignants et apprenants. La formation à distance vient pour

accompagner et/ou suppléer l'école classique. A cet effet, elle doit permettre aux apprenants de vivre encore quotidiennement la routine scolaire avec les notions enseignées, les exercices et les évaluations pour une reprise des cours avec un niveau nettement maintenu. Pour ce faire, en quoi consiste la formation à distance ?

Pour la mise en œuvre de la formation à distance, il a été pensé des méthodes qui permettent aux apprenants de tirer le meilleur de l'enseignement en mobilisant au passage divers acteurs collaborant étroitement. Le but est que l'ensemble des contenus élaborés et mis à disposition puissent permettre de réels apprentissages. Pour réaliser une formation à distance, il était plus simple et approprié, dans l'urgence du moment, de se rabattre sur un modèle existant. La présente recherche met en exergue un outil asynchrone, la vidéo pédagogique.

Selon J. Houssaye (1988), le

« triangle pédagogique qui est un système de référence explicatif qui fonde les relations entre les pôles enseignant, apprenant et savoir, et qui sert de support réflexif pour les situations pédagogiques où l'apprenant et l'enseignant se trouvent face à face (même lieu, même moment). » (cité par M. M. Drissi, M. Talbi et M. Kabbaj, 2006)

Dans le cas de la formation à distance, plutôt qu'un triangle, M. M. Drissi, M. Talbi et M. Kabbaj (2006) ont envisagé de changer de perspective en définissant plutôt un tétraèdre pédagogique comme base d'analyse de cette formation. Ainsi, M. M. Drissi, M. Talbi et M. Kabbaj (2006) ont distingué :

- ✓ le pôle « enseignant » associé à l'action d'« enseigner » regroupant une fonction « expertise », une fonction « tutorale », une fonction « conception » (regroupant les fonctions de conception pédagogique et de conception multimédia) et une fonction « responsable de formation » en charge de la conception et mise en œuvre de la formation;
- ✓ le pôle « apprenant » auquel se rattachent les fonctions d'apprentissage, de participation et de formation;

- ✓ le pôle « savoir » renvoie au processus d'élaboration des modules de formation;
- ✓ le pôle « groupe » qui permet à l'apprenant de se retrouver avec ses pairs, de réfléchir, de partager, de confronter ses connaissances et de les compléter. C'est le nouvel élément qui fait passer de triangle à tétraèdre pédagogique selon une vision plus socioconstructiviste.

M. M. Drissi, M. Talbi et M. Kabbaj (2006) ont préconisé de considérer un cinquième pôle. Le pôle « contexte » vient alors s'ajouter pour mieux appréhender l'ensemble des pôles et déterminer l'environnement virtuel (le dispositif tel que la vidéo pédagogique dans le cadre de cette recherche), l'institution qui conçoit la formation et l'institution qui reçoit la formation. Pour M. M. Drissi, M. Talbi et M. Kabbaj (2006), analyser un dispositif de formation à distance revient ainsi, en partant des pôles, à organiser la conception, la mise en œuvre et la gestion. Cet exercice facilite l'évaluation de la qualité pédagogique. Mais, comment des vidéos peuvent-elles servir dans l'enseignement ?

1.5. La vidéo comme support pédagogique

A. Toutain (2019) a déclaré que « les nouvelles générations d'étudiants sont en constante relation avec les écrans, ce média peut être alors plus adapté, plus familier pour eux ». En s'inspirant de Prober et Khan (2013) (cités par A. Toutain, 2019), il transparaît que la vidéo suscite davantage d'intérêt chez la nouvelle génération d'apprenants. En effet, selon A. Toutain (2019), les vidéos piquent la curiosité, sollicitent l'attention des apprenants en leur proposant des scénarios réalistes et permettent un apprentissage authentique. La vidéo transmet, comme explique A. Toutain (2019), plus que du texte, plus que du son et plus que des images. Fletcher et Tobias (2005) (cités par R. E. Mayer, 2005) ont, quant à eux, relevé que la présentation combinée d'images et de textes avec du contenu à apprendre favorise mieux l'apprentissage que la présentation d'un texte uniquement, en raison d'un processus d'intégration entre le texte et les images qui facilite davantage la compréhension. Cette combinaison permet aux apprenants de vivre les émotions presque comme le ferait une situation vécue réelle et, donc, l'interpelle davantage que les autres supports de cours en décrivant un comportement ou une situation. A. Toutain (2019) déclare combien respecter les principes recommandés pour réaliser des vidéos

efficaces permet aux apprenants d'atteindre plus aisément les résultats d'apprentissage souhaités.

La théorie de la charge cognitive élaborée par J. Sweller et P. Chandler (1994) montre combien les manières d'organiser la présentation d'un matériel pédagogique et les consignes qui y sont associées sont importantes. Pour de nombreux auteurs (R. E. Mayer, 2008 ; J. P. Guo, J. Kim et R. Rubin, 2014 ; T. Lawson, J. H. Bodle, M. Houlette et R. R. Haubner, 2006), les vidéos éducatives efficaces, pour favoriser la motivation et la participation active des apprenants, doivent respecter les recommandations suivantes :

- ✓ les vidéos doivent être courtes ;
- ✓ les vidéos doivent se faire sur un ton naturel ;
- ✓ les enseignants doivent partager leur message assez rapidement et avec enthousiasme ;
- ✓ la présentation de l'information aux apprenants doit se faire comme en classe ;
- ✓ les enseignants proposent d'apparier des modalités pour améliorer la compréhension ;
- ✓ les enseignants doivent formuler des questions pour orienter les apprenants ;
- ✓ les enseignants doivent proposer des activités interactives permettant aux apprenants d'avoir un certain contrôle sur leurs apprentissages ;
- ✓ des questions doivent interpeller les facultés intellectuelles des apprenants dans les vidéos.

2. Méthodologie de recherche

2.1. Méthode d'enquête

Une méthode mixte (quantitative et qualitative) de recherche a été utilisée pour élaborer cette recherche. Les chercheurs optent pour la méthode mixte de recherche pour conduire de solides recherches, selon T. Rocco et coll. (2003), et pour réduire les préjugés inhérents à une méthode particulière

de collecte ou d'analyse des données. La démarche qualitative exploratoire et compréhensive a pour but d'appuyer les données quantitatives de la présente étude.

2.2. Cadre de l'étude et participants

Le cadre de l'étude est l'Institut National de la formation et de la recherche en Éducation ; situé dans la ville de Porto-Novo, capitale politique, au sud du Bénin où s'est déroulée la collecte des données du 13 au 23 avril 2020. C'était à l'occasion de la production de ressources pédagogiques multimédia pour permettre la continuité pédagogique dans l'enseignement du premier degré, pendant le confinement dû à la pandémie de la Covid-19. Cette activité a rassemblé au total 65 participants dont 55 directeurs d'établissements de la maternelle et du primaire publics et privés du sud du Bénin, tous compétents dans les pratiques pédagogiques, d'une quinzaine de membres du corps de contrôle (inspecteurs et conseillers pédagogiques) et de trois techno-pédagogues. La méthode d'échantillonnage utilisée pour sélectionner les écoles s'est fondée sur une approche à choix raisonné en l'absence d'une base de sondage permettant un choix aléatoire des établissements. Il faut préciser que l'étude a privilégié la sélection des unités types (enseignants jouissant d'au moins dix ans d'ancienneté dans la fonction de directeur). Ce critère a été vérifié grâce aux autorités en charge de la direction des enseignements maternel et primaire.

2.3. Procédures de collecte de données

Afin de répondre aux questions de recherche, un questionnaire subdivisé en deux parties, élaboré à l'endroit des participants a été utilisé ; des entretiens ont été conduits et une recherche documentaire a été réalisée. La première partie du questionnaire comprend essentiellement des informations socio professionnelles générales et des questions relatives aux compétences techniques des participants. La deuxième partie du questionnaire est relative à l'évaluation par les participants du dispositif mis en place pour la production des vidéos pédagogiques.

Une étude pilote du questionnaire a été réalisée dans le but de corriger et/ou de reformuler éventuellement les questions proposées. Le coefficient de « Alpha Cronbach » calculé pour l'instrument est de 0,741, indiquant que ce dernier est assez fiable.

Des interviews semi-structurées et détaillées ont permis de recueillir des informations de type qualitatif en rapport avec la démarche utilisée pendant l'activité. Il a été créé six focus groupes au hasard par les participants. Chaque interview a duré 30 minutes et a été enregistrée sur un support digital.

En plus du questionnaire et des interviews, une étude documentaire relative au guide méthodologique et à tous les supports pédagogiques qui ont servi pendant la formation des acteurs préalable à l'activité a été réalisée.

L'analyse des données quantitatives a été réalisée avec le logiciel Modalisa en utilisant les statistiques descriptives comme le pourcentage des réponses données par les enseignants. L'analyse catégorielle a permis de traiter les données qualitatives et de catégoriser les différentes réponses dans des ensembles en fonction de leur signification et de leur interprétation selon le contexte.

3. Résultats et discussion

3.1. Du classique au numérique : des emprunts pour rénover l'apprentissage

Le processus de production de ressources multimédias s'est fait en plusieurs étapes :

- ✓ la phase d'analyse : les contenus notionnels à enseigner ont été identifiés et répartis par le corps de contrôle (inspecteurs, conseillers pédagogiques et autres experts) entre les enseignants qui deviendraient animateurs des vidéos ;
- ✓ la phase de conception : les techno-pédagogues et les autres membres du corps de contrôle ont ensuite mis en œuvre une formation des formateurs à l'intention des enseignants afin qu'ils animent des vidéos pédagogiques selon les recommandations de R. E. Mayer (2008), J. P. Guo et al. (2014), T. Lawson et al. (2006). Chaque enseignant se devait d'élaborer des fiches comportant l'essentiel des notions à enseigner, c'est-à-dire d'identifier les objectifs d'apprentissage, les activités pratiques à réaliser par les apprenants et de concevoir, selon un modèle précis, les situations d'apprentissage qu'il fallait. Avant la production de contenus

pédagogiques proprement dite, ces fiches ont été examinées, corrigées, puis validées par le corps de contrôle. Des simulations ont été réalisées grâce à l'autoscopie : ce qui a permis de s'assurer que la qualité des vidéos répondait bien aux attentes.

Comment s'est réellement faite cette production?

3.2. La production de ressources multimédias pour la continuité pédagogique au Bénin

Il a fallu utiliser jusqu'à trois studios de la radio scolaire pour contenir, dans le temps, toutes les activités relatives à ce processus de production. L'équipement des studios d'enregistrement a été renforcé pour la circonstance. Le corps de contrôle a veillé au déroulement de l'animation pédagogique au fur et à mesure du déroulement des enregistrements qui ont duré de 8 à 22 minutes, afin que la durée des vidéos réponde aux recommandations de J. P. Guo et al. (2014). La diffusion s'est faite par plusieurs médias : des radios communautaires et associatives, la chaîne de télévision nationale et les réseaux sociaux avec une chaîne YouTube, une page Facebook et WhatsApp. Les apprenants ont pu alors, quel que soit le lieu, suivre sur des médias variés leurs cours pour renouer avec des notions déjà vues et en découvrir de nouvelles. L'initiative a pris en compte :

- ✓ la mise en œuvre d'un modèle de diffusion de ressources pédagogiques multimédias avec des outils pédagogiques numériques utilisables par l'ensemble du corps pédagogique et, en particulier, celui du primaire. Le modèle « Fènou » (illustré à la figure n° 1) vise une optimisation de l'expérience d'enseignement et d'apprentissage à travers une médiatisation à distance multi-optionnelle (plateforme, réseaux sociaux, support audio et vidéo, etc.);
- ✓ l'organisation des vidéos de quelques champs disciplinaires par classe sur un site web comportant aussi des rubriques pour préparer l'examen du Certificat d'Études primaires (CEP) et faire des exercices ;
- ✓ la mise en place d'un groupe Facebook ainsi que d'une chaîne YouTube où les supports pédagogiques multimédias sont organisés

par classe et par matière de façon à faciliter la navigation des débutants.

La démarche adoptée pour la médiatisation des séquences de classe envisageait la maîtrise des risques et l'assurance qualité. Les figures n° 1 et 2 résument le processus suivi.

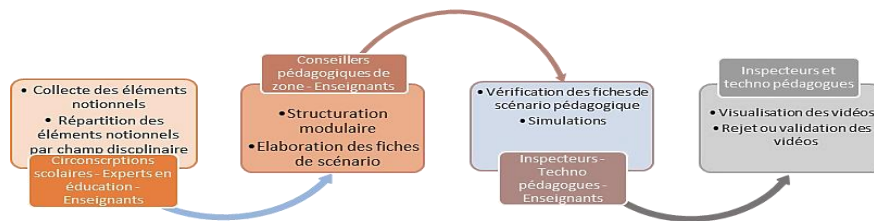


Figure n° 1 : Le modèle pour la production de ressources multimédias pédagogiques au Bénin

Source : D. Anago, J. Alladatin et F. Akouété-Hounsinou (2020)

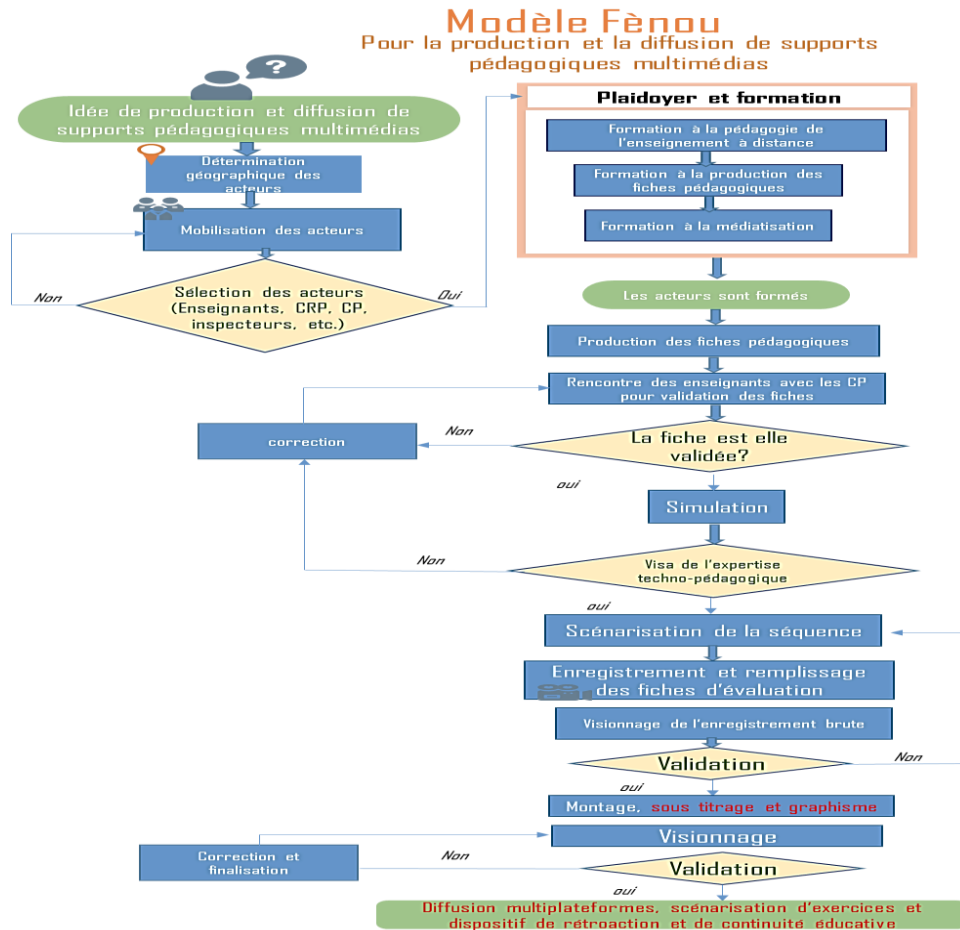


Figure n° 2 : Modèle de diffusion des vidéos pédagogiques

Source : D. Anago, J. Alladin et F. Akouété-Hounsinou (2020)

Selon la Banque mondiale (2020), bien d'autres pays se sont tournés, pendant la fermeture des écoles, vers l'enseignement à distance pour atténuer la perte de temps et maintenir le service d'éducation. Certains mettent des ressources sur des sites web, qui ne sont pas forcément des cours comme le déclare la Banque mondiale (2020) qui a ajouté que les infrastructures préexistantes et des connaissances suffisantes sur les outils

à employer apparaissent comme le moteur de la réussite dans cette approche d'apprentissage.

3.3. De l'évaluation de l'initiative : la perception des enseignants comme fondement pour la viabilité de la production des vidéos pédagogiques

La série des tableaux ci-dessous (tableaux n° 1 à 5) montre différentes modalités du processus de production des 80 vidéos pédagogiques retenues pour la diffusion.

3.3.1. Des compétences techniques des enseignants

Tableau n° 1 : Répartition des enseignants n'étant plus en contact avec leurs élèves selon le statut de l'établissement

Secteur de l'établissement	Degré d'éloignement des enseignants avec leurs élèves				Total	Pourcentage
	0	75	95	100		
	Nombre d'enseignants					
Public	11	0	4	29	44	80 %
	25 %	0 %	9,1 %	65,9 %	100 %	
Privé	4	1	0	6	11	20 %
	36,4 %	9,1 %	0 %	54,5 %	100 %	
Total	15	1	4	35	55	100 %
Pourcentage	27,3 %	1,8 %	7,3 %	63,6 %	100 %	

Source : Notre enquête, mars-avril 2020

Une grande partie des enseignants (63,6 %) a rompu tout contact avec leurs apprenants et seulement 27,3 % l'ont gardé. Il importe de mentionner que cela équivaut à 54,54 % pour les enseignants issus d'écoles privées et 65,91 % pour le public. Ce n'est que 25 % des enseignants du public qui assurent être toujours en contact avec leurs élèves contre 36,36 % pour le privé. Selon près de la moitié des enseignants (49,1 %), la fermeture des

classes le 17 mars 2020 semblait définitive. Ce qui expliquerait pourquoi 63,6 % des enseignants n'ont pas cherché à maintenir le contact avec leurs apprenants.

Tableau n° 2 : Répartition des enseignants selon la maîtrise des outils techniques mobilisés

Maîtrise des outils techniques utilisés	Effectif	Pourcentage
Oui	45	81,8 %
Non	10	18,2 %
Total	55	100,0 %

Source : Notre enquête, mars-avril 2020

De ce tableau, il ressort que, dans l'échantillon, 18,2 % seulement des enseignants ne savent pas utiliser les outils techniques employés pour cette expérience. Ces outils regroupaient le guide méthodologique et un groupe WhatsApp.

Dans la réalisation de l'initiative de scénarisation des cours, il est remarqué que les outils ont été bien choisis puisque 81,8 % estiment en avoir la maîtrise, même si c'est 67,3 % seulement d'entre eux qui l'ont exécuté sans difficulté. Il apparaît, en fait, que tous ressentent le besoin d'être accompagnés pour une meilleure utilisation de la méthode pédagogique. Pour ce faire, le canal préféré est la formation et, en deuxième choix, le suivi et les conseils (figure n°4): les enseignants montrent qu'ils prônent donc des voies interactives.

D'après ces résultats, pour toute autre expérience ultérieure, la formation des enseignants devrait être planifiée sur une plus longue période afin d'éviter l'urgence qui a caractérisé la présente.

Tableau n° 3 : Répartition des enseignants selon la mise en œuvre de la méthode pédagogique choisie en fonction de leur niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Modalités			Total
	Oui	Non	Aurait aimé avoir un accompagnement	
	Effectif			
Primaire inachevé	1	0	1	2
Primaire achevé	1	0	0	1
Secondaire (premier cycle)	2	2	3	7
Secondaire (second cycle)	24	3	4	31
Supérieur	9	2	3	14
Total	37	7	11	55
Pourcentage (%)	67,3	12,7	20,0	100,0

Source : Notre enquête, mars-avril 2020

Il est remarqué que 67,3 % des enseignants estiment avoir maîtrisé la méthode pédagogique employée avec un taux plus important au niveau des enseignants ayant le niveau du second cycle du secondaire.

Tableau n° 4 : Répartition des enseignants selon l'aide reçue pour mettre en place la méthode pédagogique en fonction du niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Aide voulue pour mieux appliquer la méthode pédagogique			Total	Pourcentage
	Tutoriel	Formation	Conseil		
	Effectif				
Primaire inachevé	0	2	0	2	3,6
Primaire achevé	0	0	1	1	1,8

Secondaire (premier cycle)	0	7	0	7	12,7
Secondaire (second cycle)	5	16	10	31	56,4
Supérieur	0	6	8	14	25,5
Total	5	31	19	55	100,0
Pourcentage (%)	9,1	56,4	34,5	100,0	

Source : Notre enquête, mars-avril 2020

Pour plus de la moitié des enseignants (56,4 %), la formation a réglé le problème de renforcement de capacités pour appliquer cette méthode pédagogique, pendant que 34,5 % ont déclaré qu'en plus de la formation, ils ont eu besoin de plus de suivi et de conseils.

3.3.2. De la perception des enseignants sur le processus de production

Tableau n° 5 : Méthodes d'apprentissage la plus adaptée selon les enseignants

Méthodes d'apprentissage	Effectifs	Pourcentage
Apprentissage à distance radio télévisé	30	54,5 %
Retransmission des cours à la radio	8	14,5 %
Apprentissage dans une salle devant un écran géant	4	7,3 %
Simulation des cours sur un enregistrement vidéo	4	7,3 %
Enregistrement et diffusion des cours dans une salle commune	3	5,5 %
Utilisation de l'outil informatique	3	5,5 %
Publication des cours sur les mass médias	3	5,5 %
Total	55	100 %

Source : Notre enquête, mars-avril 2020

C'est l'enseignement à distance radio-télévisé qui paraît le plus adapté selon plus de la moitié des enseignants (54,5 % d'entre eux), suivi de la retransmission des cours à la radio uniquement (14,5 %), loin derrière. Selon l'échantillon questionné, la radio fait toujours partie des meilleures options pour la diffusion des cours pour toucher davantage d'apprenants. L'idéal, pour ces enseignants, serait de produire des contenus pédagogiques à passer sur les ondes radiophoniques ainsi que sur les chaînes de télévision avec un auditoire suffisamment important.

3.4. De l'évaluation du processus par les enseignants

Selon l'évaluation post expérience, les enseignants ont trouvé que l'encadrement a démarré assez tôt, les poussant ainsi à une prestation des mieux acceptable dans des délais pareils. Pour les enquêtés, la méthode de scénarisation pédagogique est adaptée au contexte actuel, mais seulement, il aurait fallu un temps d'exécution plus important, afin de permettre d'éviter les quelques ratés observés. Pour plus d'efficacité, une telle expérience gagnerait à associer très tôt les réseaux d'animation pédagogique.

Selon 90 % des enseignants ayant participé à l'évaluation, les outils employés sont maîtrisés. De bout en bout, les appréciations des enseignants ne sont que positives. Néanmoins, les enseignants auraient souhaité davantage de participants et une formation de plus longue durée pour l'appropriation des différents outils à utiliser pour l'enregistrement des vidéos. Pour eux, le processus a été réalisé dans des délais bien trop courts. Ils reconnaissent que le contexte de la pandémie ne permet pas de faire autrement pour une réponse prompt et appropriée. La majorité d'entre eux ont déclaré que l'encadrement est satisfaisant, même s'ils estiment, à certains niveaux, que des améliorations sont nécessaires (informer plus tôt les circonscriptions scolaires pour qu'elles puissent se préparer de façon convenable) et qu'il faut associer les enseignants tout le long du processus. D'ailleurs, T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (2011) et F. Akouété-Hounsinou, R. R. Kelani et C. T. Sèmèvo (2018) ont préconisé la formation des principaux acteurs par les pairs de l'éducation que sont les enseignants pour une intégration pédagogique efficace des TIC.

Dans une autre approche plus technique, on pourrait évaluer la qualité du dispositif mis en place pour la production des vidéos pédagogiques en se

basant sur l'approche de M. M. Drissi, M. Talbi et M. Kabbaj (2006) considérant les différents pôles de la formation (enseignant, apprenant, savoir, groupe et contexte). Les pôles « enseignant » et « savoir » sont bien visibles dans le dispositif des vidéos pédagogiques selon le modèle « Fènou ». Seulement, l'intervention ou l'effet sur le pôle « groupe » (les apprenants du primaire) ne sont pas perceptibles. Ceci rend le pôle « contexte » quelque peu flou à analyser du fait de l'exigence du confinement en cette période pour lutter contre la pandémie de la Covid-19. C'est pour cela que, pour améliorer la qualité pédagogique du présent dispositif, en plus des perspectives qui suivent, il serait important de trouver une stratégie de mise en contact des apprenants entre eux pendant la période d'apprentissage. Cela aiderait au renforcement du caractère socioconstructiviste des apprentissages réalisés dans la mise en œuvre d'un tel dispositif, mais cette pandémie y est défavorable.

3.5.Des perspectives pour une meilleure expérience dans le numérique à l'école

L'initiative n'ayant pas permis de produire des supports pédagogiques multimédias pour l'ensemble des programmes de toutes les classes du premier degré, un document faisant le point des diverses actions à entreprendre dans le cadre d'un plan de continuité pédagogique dans l'enseignement maternel et primaire au Bénin a été élaboré. Ce document prend en compte non seulement la poursuite de la production des supports multimédias, mais aussi l'organisation à mettre en place pour la diffusion et, plus encore, pour la continuité pédagogique et la rétroaction. Il semble opportun de se pencher sur les recommandations de la Banque mondiale (2020) relatives aux différents systèmes éducatifs avant de prétendre à une formation à distance. Il faut veiller, entre autres : à l'évaluation de la capacité des acteurs et des infrastructures à adopter des solutions avec les types actuels de technologie ; à l'accessibilité et la disponibilité de services d'éducation pour tous les apprenants et spécialement ceux en situation de handicap et à la création des émissions radiophoniques et télévisuelles particulièrement utiles aux élèves en bas âge et à leurs parents/tuteurs. Il faudra, par ailleurs, mettre l'accent sur la formation des acteurs (enseignants, élèves,...) aux outils d'apprentissage à distance tout en

privilégiant l'usage des outils compatibles (smartphones) et des groupes de discussion WhatsApp.

Conclusion

Images animées avec du son, les vidéos sollicitent davantage les sens et captivent ainsi toute l'attention de ceux qui les regardent pour peu que le sujet intéresse comme le rappelle A. Toutain (2019). Les vidéos pédagogiques sont une nouvelle façon pour les écoliers béninois d'apprendre de leurs enseignants, mais, cette fois, à distance. La vidéo crée un contact indirect entre instituteurs et apprenants. Les écoliers ne semblent plus si loin de l'école, le savoir et l'apprentissage ne paraissent plus si inaccessibles (ils sont désormais à portée de main pour ceux qui ont une radio, un poste téléviseur, un smartphone ou un ordinateur à proximité). Les vidéos ont alors su combler le vide pédagogique à la maternelle et au primaire au Bénin.

Cependant, il apparaît, dans ce travail, que les vidéos pédagogiques n'ont pas été visualisées par l'ensemble de la population scolarisable ciblée malgré les multiples supports qui les portaient. La Banque mondiale prévient qu'une « décision de fermeture des écoles qui s'accompagne de mécanismes d'adaptation mal conçus peut exacerber les inégalités dans le domaine de l'éducation » (2020, p.3). Les cours ayant repris le 11 mai 2020 pour tout le monde scolaire et académique au Bénin, ce qui a été observé est que l'enseignement à distance n'avait pas cessé, parallèlement aux cours en présentiel des classes autorisées à reprendre pour les examens et les évaluations de fin d'année.

Ces progrès peuvent très certainement servir à renforcer le système éducatif béninois en le réadaptant selon le contexte. Tout doit être mis en œuvre pour viabiliser les initiatives nées de la cassure du calendrier scolaire et gérer les situations de crise semblables à celle-ci. Dans pareil contexte, nul acteur ne peut plus douter de combien de fois le numérique peut aider l'École béninoise. Il faut alors, comme le soulignent implicitement F. Akouété-Hounsinou, R. R. Kelani et C. T. Sèmèvo (2018), une stratégie du système désormais favorable aux nouvelles pratiques tout en boostant l'engagement des différents acteurs.

Références bibliographiques

Académie de Strasbourg, (2020), *La continuité des apprentissages : outils et conseils pour accompagner vos élèves*. En ligne https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/public/Campagnes_nationales/Coronavirus/Ressources/primaire/Continuite_des_apprentissages.pdf, Consulté le 02/08/20;

AKOÛÉTÉ-HOUNSINOÛ FI. KELANI R. et SÈMÈVO Cl. T. (2018), L'intégration des TIC dans l'éducation au Bénin : où en sommes-nous dans l'Enseignement secondaire ? *Mosaïque, Revue périodique en philosophie et sciences humaines et sociales*, 2, 55-77 ;

ALLADATIN, J. et ANAGO, D. (2020), Enseignement à distance pour la continuité pédagogique dans l'enseignement maternel et primaire en contexte de pandémie Covid-19 : Une analyse exploratoire à partir des opinions de quelques institutrices et instituteurs au Bénin. *Notes Africaines*, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Institut Fondamental d'Afrique Noire Cheikh Anta Diop, 214–215, 189–192.

ALLADATIN, J. GNANGUENON, A. BORORI A. et FONTON, A. (2020), Pratiques d'enseignement à distance pour la continuité pédagogique dans les universités béninoises en contexte de pandémie de COVID-19 : Les points de vue des étudiants de l'Université de Parakou. *Revue Internationale Des Technologies En Pédagogie Universitaire*, 17(3), 163–177. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n3-16>, Consulté le 02/08/20;

ANAGO, D. et ALLADATIN, J. (2020), *Production de supports pédagogiques multimédia pour la continuité pédagogique au primaire au Bénin*. Document non publié, AUF ;

Banque mondiale, (2020), *Note d'orientation sur la riposte des systèmes éducatifs au COVID19*. En ligne <http://pubdocs.worldbank.org/en/862901586546293432/COVID19-Education-Sector-Guidance-Note-Version-II-Tracked-Changes-Final-March26-for-WEB-POSTING-French.pdf>, Consulté le 02/08/20 ;

COUMARÉ, M. (2010), *La formation à distance (FAD) et les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) au service de la professionnalisation des enseignants au Mali: une approche*

évaluative de dispositifs expérimentaux. Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation. Université de Rouen, Normandie. En ligne <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00545798/document>, Consulté le 05/08/20;

DRISSI, M. M. TALBI, M. KABBAJ, M. (2006), *La formation à distance un système complexe et compliqué (Du triangle au tétraèdre pédagogique)*, Association EPI. En ligne [https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0609b.htm#:~:text=La%20formation%20%C3%A0%20distance%20\(FAD\)%20est%20l%27ensemble%20des,l%27organisme%20prestataire%20de%20service](https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0609b.htm#:~:text=La%20formation%20%C3%A0%20distance%20(FAD)%20est%20l%27ensemble%20des,l%27organisme%20prestataire%20de%20service), Consulté le 02/08/20;

Gouvernement de la République du Bénin, (2020, 23 avril), *Diffusion des cours sur les médias : Le Ministre Salimane KARIMOU visite la Radio Scolaire Éducative à Adjarra*. En ligne <https://www.gouv.bj/actualite/626/diffusion-cours-medias-ministre-salimane-karimou-visite-radio-scolaire-educative-adjarra/>, Consulté le 02/08/20 ;

GUO, J. Ph. KIM, J. et RUBIN, R. (2014), *How video production affects student engagement: an empirical study of MOOC videos*. En ligne <http://up.csail.mit.edu/other-pubs/las2014-pguo-engagement.pdf>, Consulté le 02/08/20 ;

Haute Autorité de Santé, (2017), *Développement Professionnel Continu (DPC) : formation en ligne ou e-learning*. https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2017-11/formation_en_ligne_ou_e-learning.pdf, Consulté le 02/08/20 ;

KARSENTI, Th. et SAVOIE-ZAJC, L. (2011), *La recherche en éducation : étapes et approches*. Montréal : ERPI ;

LAWSON, T. J., BODLE, J. H., HOULETTE, M. A. et HAUBNER, R. R., (2006), Guiding questions enhance student learning from educational videos. *Enseignement de la psychologie*, 33, 1;

MAYER, R. E., (2005), Cognitive theory of multimedia learning. In R. E. Mayer (Ed.), *The Cambridge handbook of multimedia learning* (pp. 31-48). Cambridge: Cambridge University Press;

SWELLER, J. et CHANDLER, P. (1994), Why some material is difficult to learn. *Cognition and Instruction*. Volume 12. En ligne

Liens nouvelle série

Des vidéos pédagogiques pour le premier degré
au Bénin

<http://leannlarsen.com/Portfolio/Sweller%20&%20Chandler%201994%20Article.pdf>, Consulté le 02/08/20 ;

TOUTAIN, A. (2019), *Du bilan à la réévaluation parodontale : Vidéos pédagogiques pour les étudiants de 4e année*. Thèse de doctorat en chirurgie dentaire, Université de Lille : Lille. URL : En ligne <https://pepite-depot.univ-lille2.fr/nuxeo/site/esupversions/8ccc8927-8f21-4aea-b245-b68a25b04ac5>, Consulté le 02/08/20.